

Le paradoxe de Banach-Tarski

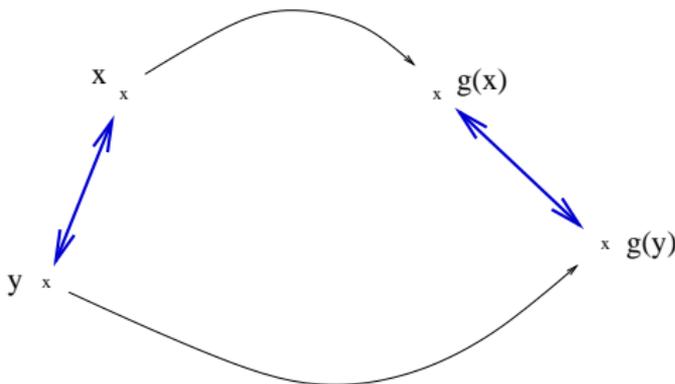
Georges COMTE
(Savoie Mont Blanc - UMR CNRS 5127)

25th November 2021

Quelques définitions

- Une **isométrie** de \mathbb{R}^3 est une application $g : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$, telle que

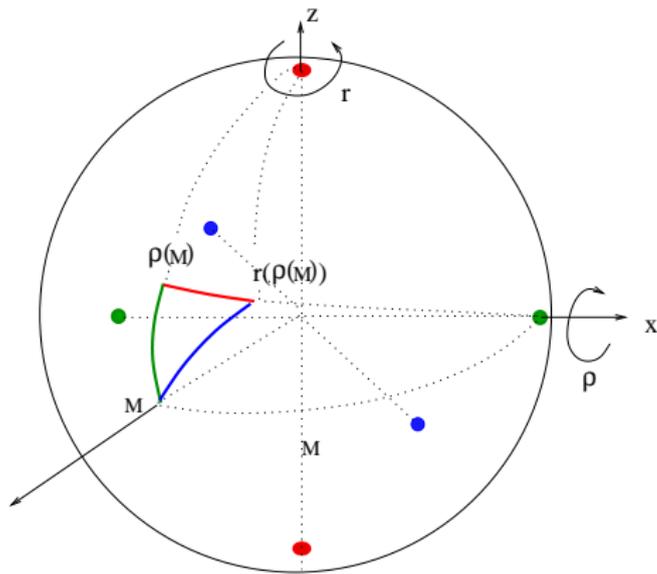
$$\forall x, y \in \mathbb{R}^3, \quad \|g(x) - g(y)\| = \|x - y\|.$$



- Les seules isométries de l'espace qui correspondent aux déplacements des objets rigides : une **translation** composée avec une **rotation** autour d'un axe contenant O .

Quelques définitions

- En particulier la composition de rotations (autour d'axes contenant O) est encore une rotation (autour d'un axe contenant O).

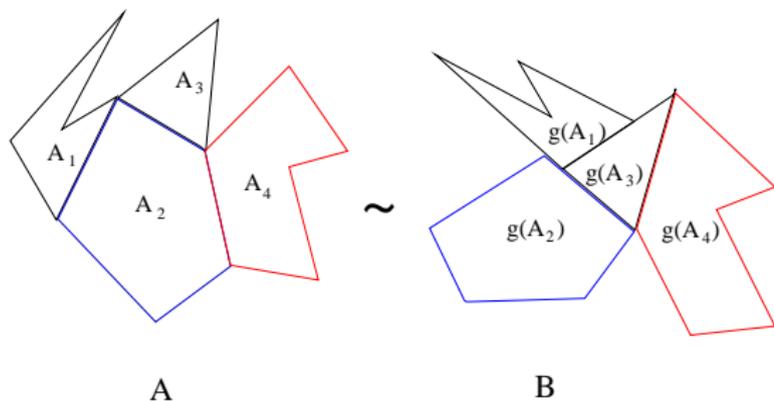


Quelques définitions

- Deux sous ensembles A et B de \mathbb{R}^3 sont **équidécomposables**, et on note

$$A \sim B$$

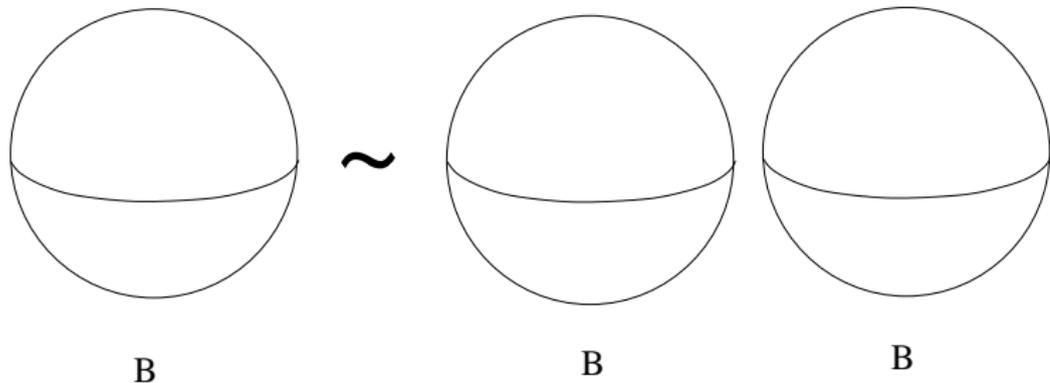
si et seulement s'il existe une partition de A en un nombre finie de sous ensembles A_1, \dots, A_n (pour un certain entier n), et des isométries de \mathbb{R}^3 , g_1, \dots, g_n , telles que $g_1(A_1), \dots, g_n(A_n)$ forment une partition de B .



- **Transitivité.** $A \sim B$ et $B \sim C \implies A \sim C$.

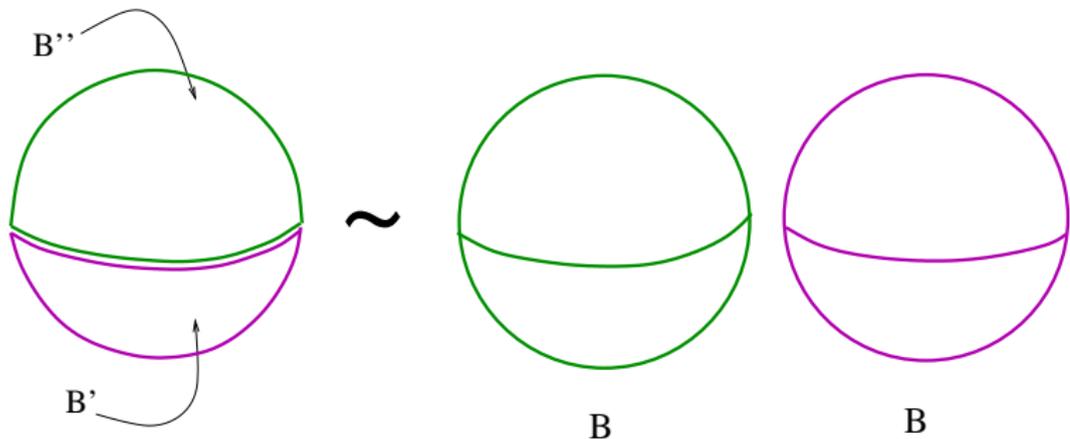
Trois paradoxes équivalents

Théorème 1. [Banach-Tarski (1924)] Soit B la boule unité de \mathbb{R}^3 , alors $B \sim B \sqcup B$.



Trois paradoxes équivalents

Théorème 2. Il existe deux sous-ensembles disjoints B' et B'' de B , tels que $B' \sim B$ et $B'' \sim B$.



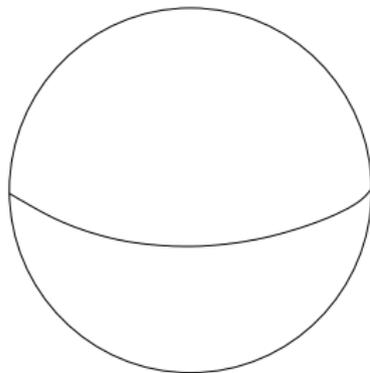
On dit dans ce cas que la boule B est **paradoxe**, et c'est sous cette forme que nous démontrons le Théorème 1.

Trois paradoxes équivalents

Théorème 3. Soit B la boule **unité** de \mathbb{R}^3 , B' une autre boule de \mathbb{R}^3 de rayon **quelconque**, alors $B \sim B'$.

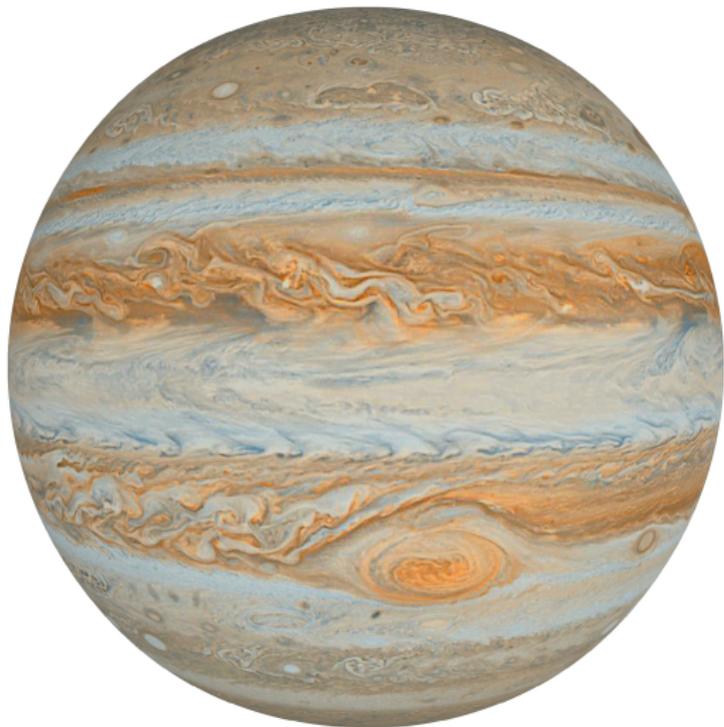


B



B'

Trois paradoxes équivalents



Mais qu'allons-nous donc faire ???



Des énoncés moins paradoxaux

Exemple 1.

$$\mathbb{R} \sim \mathbb{R} \sqcup]1, +\infty[= \mathbb{R} \setminus]0, 1]$$

En utilisant l'additivité des longueurs :

$$“\infty = \infty - 1”$$

ce qui semble moins paradoxal.

Exemple 2. Soit C le cercle unité de \mathbb{R}^2 :

$$C \sim C \setminus \{a\}$$

On a donc écrit quelque chose comme :

$$“2\pi = 2\pi - 0”$$

ce qui semble moins paradoxal.

On reste donc perplexe et on attend la preuve avec impatience



Preuve du théorème

On va montrer que la boule unité est paradoxale.

•

S paradoxale $\implies B$ est paradoxale.

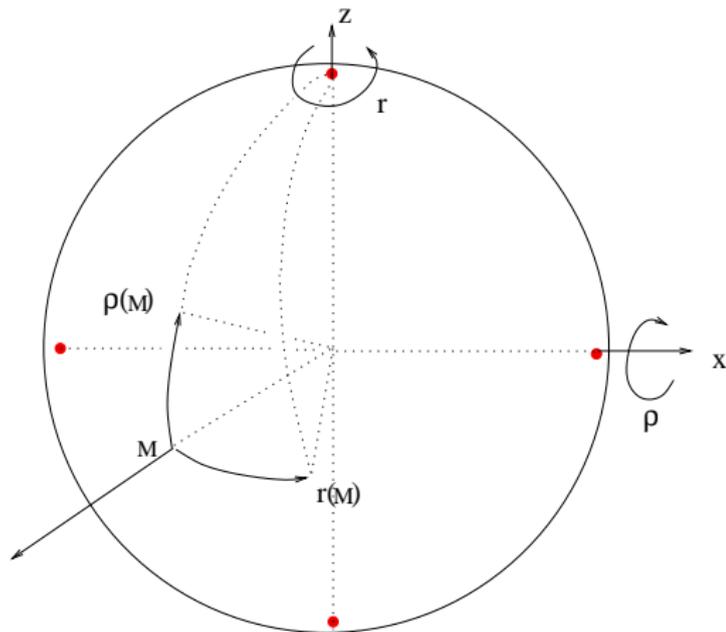
Preuve. Si $S', S'' \subset S$ et $S' \sim S$, $S'' \sim S$, alors en prenant les rayons (privés de l'origine de \mathbb{R}^3), on obtient deux parties disjointes B' et B'' dans $B \setminus \{0\}$ telles que

$$B' \sim B \setminus 0 \text{ et } B'' \sim B \setminus 0.$$

Mais $B \setminus 0 \sim B$ (on prend un cercle dans B , cf Exemple 2).

Preuve du Théorème

- ρ la rotation d'angle $\arccos(1/3)$ d'axe Ox ,
- r la rotation d'angle $\arccos(1/3)$ d'axe Oz .



Preuve du Théorème

- G l'ensemble des rotations qui s'écrivent comme un nombre fini de compositions de ρ, r, ρ^{-1} et r^{-1} .

L'ensemble G est dénombrable.

Une rotation de G envoie S dans S , et possède exactement deux points fixes dans S diamétralement opposés (si elle n'est pas la rotation Id_S ...).

La propriété fondamentale de G : deux écritures réduites distinctes représentent des rotations distinctes.

$$r^2 \rho^{-1} r^{-4} \rho^3 \neq r \rho r^{-1} \neq Id$$

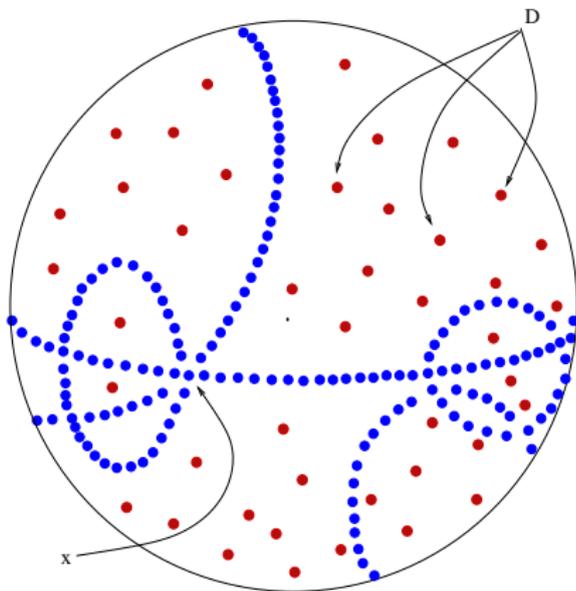
Preuve du Théorème

- D l'ensemble des points fixes de toutes les rotations de $G \setminus \{Id\}$ (dénombrable comme G).

- **L'orbite de x sous l'action de G** : Si $x \in S \setminus D$, on note

$$G \cdot x = \{g(x), g \in G\}.$$

(dénombrable, comme G)



Preuve du Théorème

Les ensembles $G \cdot x$, pour $x \in S \setminus D$, partitionnent $S \setminus D$

- **$G \cdot x \subset S \setminus D$:**

Si $g \in G, x \in S \setminus D$ et $g(x) = d \in D$, soit $\phi \in G \setminus \{Id\}$ dont l'axe passe par d .

On a $\phi(g(x)) = \phi(d) = d = g(x) \implies g^{-1} \circ \phi \circ g(x) = x$.

Mais $x \notin D \implies g^{-1} \circ \phi \circ g = Id \implies \phi = g \circ Id \circ g^{-1} = Id$.

Contradiction.

- **$Id \in G \implies x \in G \cdot x$**

- **Les orbites sont deux à deux disjointes :**

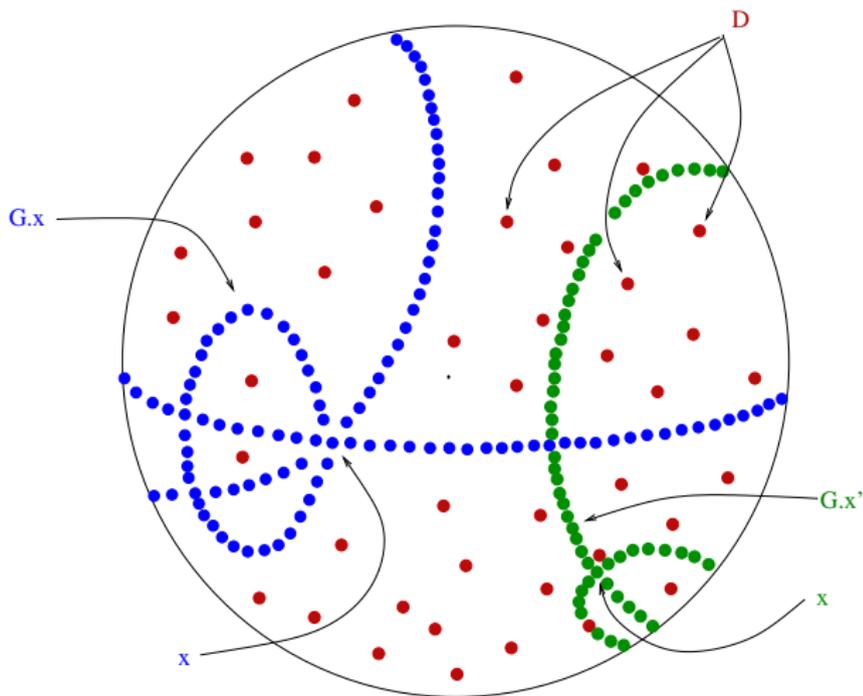
Soient $x, x' \in S \setminus D$ tels que $G \cdot x \cap G \cdot x' \neq \emptyset$.

Il existe $g, g' \in G$ tels que $g(x) = g'(x')$.

Or $x' = g'^{-1}(g(x)) \implies G \cdot x' \subset G \cdot x$.

Par symétrie $G \cdot x' = G \cdot x$.

Preuve du Théorème



- $\mathcal{O} \subset S \setminus D$ tel que chaque orbite d'un point de $S \setminus D$ sous G possède exactement un point dans \mathcal{O} .

Preuve du Théorème

- \mathbf{G}_ρ : l'ensemble des rotations de G dont l'écriture commence par ρ .
- De même $\mathbf{G}_{\rho^{-1}}, \mathbf{G}_r, \mathbf{G}_{r^{-1}}$.
- $\mathcal{O}_\rho = \{\mathbf{g}(x), \mathbf{g} \in \mathbf{G}_\rho, x \in \mathcal{O}\}$.
- De même $\mathcal{O}_{\rho^{-1}}, \mathcal{O}_r, \mathcal{O}_{r^{-1}}$.

- $\mathcal{O}_\rho, \mathcal{O}_{\rho^{-1}}, \mathcal{O}_r$ et $\mathcal{O}_{r^{-1}}$ sont **deux à deux disjoints** :

Si $g(x) = h(y)$, avec $x, y \in \mathcal{O}, g \in G_\rho, h \in G_r$:

$$h^{-1} \circ g(x) = y \implies G \cdot x = G \cdot y \implies x = y.$$

$$h^{-1} \circ g(x) = x \implies h^{-1} \circ g = Id, \text{ puisque } x \notin D.$$

Ce qui en retour impose $h = g$.

Or h et g ont une écriture distincte : contradiction.

- $\mathbf{R}' = \mathcal{O}_\rho \sqcup \mathcal{O}_{\rho^{-1}}$ et $\mathbf{R}'' = \mathcal{O}_r \sqcup \mathcal{O}_{r^{-1}}$.

- $R' \cap R'' = \emptyset,$

- $\rho^{-1}\mathcal{O}_\rho = \{\alpha \circ \dots \circ \beta(x), x \in \mathcal{O}, \alpha \in \{\rho, r, r^{-1}\}\}.$

- En conclusion, $\rho^{-1}\mathcal{O}_\rho \sqcup \mathcal{O}_{\rho^{-1}} = S \setminus D$, d'où $R' \sim S \setminus D$.

- De même $R'' \sim S \setminus D$: $S \setminus D$ est **paradoxal**.

Preuve du Théorème

- On montre que $S \setminus D \sim S$, comme on a montré que $C \setminus \{a\} \sim C$.
- En conclusion

$$R' \sim S \setminus D \sim S \text{ et } R'' \sim S \setminus D \sim S$$

Donc S est paradoxale. \square

Mais que diable avons-nous donc fait ?



Conséquences

- Il n'existe pas d'application $Vol : \mathcal{P}(\mathbb{R}^3) \rightarrow \mathbb{R}$ finiment (et donc dénombrablement) additive et invariante par les isométries, telle que $Vol(B) \neq 0$.
- Plus généralement, ceci montre que l'on ne peut pas construire une théorie de la mesure universelle sur les sous-ensembles de \mathbb{R}^n , $n \geq 3$.
- L'ensemble \mathcal{O} est ainsi **non-mesurable**.
- On peut construire une théorie universelle de la longueur et de l'aire (finiment additives) dans \mathbb{R} et \mathbb{R}^2 .
Mais pas de théorie universelle de la mesure dénombrablement additive dans \mathbb{R}^n , $n \geq 1$!

Mais comment l'ensemble \mathcal{O} est-il construit ?

- “On choisit un représentant de chaque orbite...”

